

En avant vers le nouvel outil syndical !

Face à la situation d'urgence sociale, écologique et démocratique, nous nous sommes fixé·es comme objectif de réunir le syndicalisme de transformation sociale en débattant pour cela avec CGT et Solidaires des étapes allant dans le sens de la construction d'un nouvel outil syndical, sans exclusive des forces qui seraient intéressées.

L'objectif est de donner un signal fort au salariat, et dans notre champ à nos collègues, sur nos capacités à dépasser les divisions pour renouveler et renforcer le syndicalisme de lutte et de transformation sociale, afin de redonner de l'espoir et obtenir des victoires.

C'est une urgence tant le fond de l'air est brun : la COP 28 a repoussé les solutions de rupture avec les logiques capitalistes mortifères pour la planète. Dans le monde, la guerre fait rage, comme en Ukraine ou à Gaza. L'extrême-droite progresse. En France, la macronie reprend à son compte ses idées : préférence nationale inscrite dans la loi immigration, uniformes à l'école, manuels d'État (seul le régime de Vichy s'était autorisé une telle mesure), SNU généralisé, « réarmement » aux accents pétainistes... L'alliance entre libéraux et réactionnaires pour disqualifier les forces progressistes est patente.

Le mouvement social contre la réforme des retraites a été marqué par la forte détermination d'une intersyndicale complète. Il a permis une victoire morale en faisant la démonstration de la force de ce rassemblement dans la rue. Mais il n'est pas parvenu à mettre en danger le pouvoir. Aucun secteur de l'économie n'a été bloqué. Le gouvernement est donc passé en force. Cette défaite montre la nécessité d'un outil stratégique nouveau à même de polariser les salarié·es sur la combativité, pour obtenir des victoires.

Ce sont les sections locales de la FSU, CGT et Solidaires qui ont bien souvent non seulement organisé ensemble les diverses initiatives de mobilisations unitaires de l'intersyndicale, mais qui ont pris aussi des initiatives complémentaires, selon un répertoire d'actions qui leur est propre : AG de grévistes, opérations de blocage de l'économie, meetings avec les partis de gauche... Ces expériences locales ouvrent la voie.

Alors comment continuer à avancer concrètement désormais ?

Au niveau national, plusieurs rencontres ont déjà eu lieu avec la CGT. La FSU a la volonté d'élargir à Solidaires. Des points d'appui existent du côté de Sud Éducation.

L'élaboration d'un projet syndical commun est une étape importante du processus : revendications, pratiques syndicales (structuration de nos organisations, démocratie interne, pluralisme)... Ce projet doit être discuté à tous les niveaux, ce que permettraient des états généraux du syndicalisme de transformation sociale, déclinés à l'échelon local, et préparés par une campagne et des débats au long cours.

Nous devons renouveler cette proposition, comme celle de la déclinaison du nouvel outil syndical dans le champ de l'Éducation. Un tel cadre de travail faciliterait l'impulsion des mobilisations, l'organisation de formations syndicales communes, la préparation des instances de dialogue social quand cela est possible, encouragerait les listes communes pour les élections aux CA d'établissements, en attendant, peut-être, les listes communes aux élections professionnelles de 2026 ?

Marie Haye, École Émancipée